

Lauréats des financements de contrats doctoraux et de quatrièmes années de thèse

2023 – Session 1



Note sur l'accessibilité : Par soucis d'accessibilité aux personnes en situation de handicap le texte n'est pas justifié.

Table des matières

« Innovations managériales dans les SAAD : réceptions et résistances des dirigeants et encadrants d'un secteur en crise (IMSAAD) », par Lucie CHEVALIER, doctorante en sociologie à l'Université de Limoges au GRESCO, dirigée par Olivier Masolet et Anne-Marie Arborio.....	5
« Parcours éducatifs des jeunes enfants avec TSA : le rôle des transitions lors de la petite enfance », par Claire POVIE, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Rouen Normandie au CIRNEF sous la direction d'Amaël André et de Julien Despois.	6
« Parcours académiques des étudiants.es en situation de handicap invisible : identifier les barrières et leviers à la réussite académique », par Thibault KINNIG, doctorant en psychologie sociale à l'Université de Strasbourg au Laboratoire de psychologie des cognitions sous la direction d'Odile Rohmer et de Camille Sanrey.	7
« Handicap, genre et classe sociale : jugements des enseignants et vécu des élèves dans une perspective psychosociale intersectionnelle » par Zoé VIVIAND, doctorante en psychologie sociale à l'université Lumière Lyon II au Pôps, codirigée par Christine Morin-Messabel et Ludivine Jamain.	9
« Performances scolaires d'enfants porteurs de dyslexie : Vers une meilleure compréhension de leurs expériences d'apprentissage » par Mélanie HUBER, doctorante en psychologie à l'Université de Strasbourg au LISEC, sous la direction de Maria Popa-Roch et Nadège Doignon-Camus.	10
« Autonomie du sujet âgé : ses différents modes d'évaluation et ses relations avec la solitude » par Yvanna SIMON, doctorante en psycho-épidémiologie à l'Université de Bordeaux au sein du Centre de Recherche Bordeaux Population Health.	11

« Innovations managériales dans les SAAD : réceptions et résistances des dirigeants et encadrants d'un secteur en crise (IMSAAD) », par Lucie CHEVALIER, doctorante en sociologie à l'Université de Limoges au GRESCO, dirigée par Olivier Masclet et Anne-Marie Arborio.

Le secteur de l'aide à la personne rencontre une pénurie de main d'œuvre alors que le vieillissement de la population et la préférence des Français de vieillir à domicile sont devenus des enjeux cruciaux. Pour y faire face, différents acteurs institutionnels proposent de revaloriser « l'attractivité » de ce secteur par la mise en place d'innovations managériales et organisationnelles. Dans ce contexte, le GÉrontopôle Nouvelle-Aquitaine est porteur d'un programme intitulé « I-MANO » visant à favoriser la transformation organisationnelle des services d'aide à domicile. Démarré en 2019, il a permis de sensibiliser les dirigeants de quatorze structures à six approches managériales innovantes.

Cette thèse réalisée dans le dispositif des Conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE) s'intéresse à ce programme de réforme managériale qu'elle s'attache à analyser sous trois angles :

- D'abord sous l'angle de la **sociologie des politiques publiques**. Il s'agit d'inscrire ce programme au sein d'un mouvement plus général de modernisation des services publics. La thèse formule l'hypothèse d'un déplacement de l'action publique, auparavant orientée davantage sur la formation des professionnelles et la mise en place de dispositifs pour les personnes dites « dépendantes », vers la professionnalisation de l'encadrement et des directions. Il s'agit alors, à travers l'analyse des discours des experts et responsables du secteur, mais aussi des rapports et études commandés par le gouvernement, d'expliquer la genèse d'un tel déplacement, ses modalités, les objectifs avancés, ainsi que la mobilisation des acteurs politiques et institutionnels impliqués.
- Ensuite sous l'angle de la **sociologie des organisations et du management**. Il s'agit d'étudier la conception du programme, de son intention première à sa mise en œuvre auprès des structures du secteur de l'aide à domicile lors des formations délivrées aux responsables et aux personnels. L'enquête *in situ* permet d'observer les différents styles managériaux caractérisant les prestataires qui assurent ces formations. Les discours et normes véhiculés incitent les responsables et personnels de l'aide à domicile à plus d'autonomie et à davantage se responsabiliser selon une logique qu'on peut situer au croisement de deux univers : l'univers marchand et l'univers humaniste. Cette humanisation du management s'inscrit en écho aux valeurs de l'Économie sociale et solidaire, ce qui facilite sa diffusion. Il s'agit donc d'observer comment prestataires d'un côté, cadres dirigeants, encadrants de proximité et intervenants de terrain de l'autre interagissent lors de ces formations où s'énoncent des normes managériales différentes de celles organisant aujourd'hui le secteur de l'aide à domicile et selon quelles stratégies les premiers cherchent à gagner l'adhésion des seconds.
- Enfin, sous l'angle de la **sociologie des cadres**. La thèse cherche à rendre compte des réceptions et des résistances face au programme de réforme initié en s'intéressant aux trajectoires sociales et aux situations professionnelles vécues des dirigeants et des encadrants de proximité. L'analyse des effets du programme, tant sur l'organisation du travail que sur les représentations auxquelles il donne lieu, souligne l'ambivalence et la diversité des appropriations faites des formations. Grâce à un outil de Mesure d'impact social commandé par le GÉrontopôle Nouvelle-Aquitaine, les réceptions du programme sont également saisies.

Cette thèse repose ainsi sur une analyse d'un corpus documentaire composé de la littérature professionnelle du secteur et des différents textes et rapports législatifs, de rapports officiels et sur une enquête ethnographique mêlant observations participantes des formations, visites des services et entretiens longitudinaux avec les directions et les promoteurs de ces innovations. Des données quantitatives recueillies auprès des professionnels d'encadrement de proximité et de terrain complètent l'approche qualitative.

« Parcours éducatifs des jeunes enfants avec TSA : le rôle des transitions lors de la petite enfance », par Claire POVIE, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Rouen Normandie au CIRNEF sous la direction d'Amaël André et de Julien Despois.

Contexte. Ce projet doctoral se place dans la continuité des travaux sur l'inclusion des jeunes enfants autistes réalisées à l'université de Rouen Normandie depuis 2013 qui a débuté par le Grand Réseau de Recherche « Petite enfance et handicap : accueil collectif et coordination institutionnelle » (Bedoin, Guirimand et Janner-Raimondi, 2015). Cette étude a mis en lumière l'influence des types d'activités pédagogiques et des modalités de guidage des adultes sur la participation sociale de jeunes enfants avec autisme, en contexte scolaire. Par la suite, le projet CNSA-IReSP « Parcours inclusif du jeune enfant ayant un trouble du spectre autistique scolarisé dans les Unités d'Enseignement Maternelle : quelle articulation entre le milieu spécialisé et le milieu ordinaire ? » coordonné par Amaël André (2019 – 2022) a montré l'importance de la continuité dans les modalités de guidage lors des transitions entre un dispositif spécialisé (Unités d'enseignement en maternelle, UEMA) et le milieu inclusif (classes de l'école maternelle). Celui-ci a débouché sur l'organisation d'un colloque international (4 mai 2022, INSPE Normandie Rouen Le Havre / Université Rouen Normandie) au cours duquel plusieurs problématiques ont été formulées par les participants au cours des échanges. Ces questionnements sont à l'origine de la problématique de ce projet doctoral, à savoir : **Quels sont les éléments de continuité et de rupture entre le préscolaire, l'école et les temps péri et extrascolaires dans le parcours éducatif d'un jeune enfant avec Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA) ?**

Objectifs. Plus spécifiquement, ce projet de thèse poursuit un double objectif :

- Analyser la dynamique d'interaction entre la participation sociale des enfants avec TSA et le guidage des professionnels et professionnelles dans les différents espaces éducatifs (crèches / classes / accueils péri et extrascolaires) ;
- Mieux comprendre cette dynamique en recueillant les représentations et les préoccupations des professionnels et professionnelles.

Méthode. Pour cela, la méthode des cas uniques (*Single subject study*) sera utilisée. Plus précisément, la participation sociale de six enfants avec TSA de 2 à 6 ans et les comportements de guidage des adultes seront filmés une fois par mois (de septembre à juillet) afin d'analyser la dynamique d'interaction dans différents contextes de la petite enfance (crèche, classe, périscolaire). Parallèlement, afin de mieux comprendre les contraintes qui pèsent sur cette dynamique, des entretiens semi-directifs et d'autoconfrontation seront menés auprès des professionnels accompagnant l'enfant (e.g., enseignant, AESH, auxiliaire de puériculture, éducateur...)

Perspectives. Enfin, cette recherche contribuera à la conception de formations collaboratives intercatégorielles favorisant la continuité des parcours éducatifs.

« Parcours académiques des étudiants.es en situation de handicap invisible : identifier les barrières et leviers à la réussite académique », par Thibault KINNIG, doctorant en psychologie sociale à l'Université de Strasbourg au Laboratoire de psychologie des cognitions sous la direction d'Odile Rohmer et de Camille Sanrey.

Contexte. Atteindre l'égalité des chances pour les personnes en situation de handicap (PSH) est un enjeu national depuis plus de 15 ans. Différentes politiques ont été mises en place suite à la loi n°2005-102 et se sont traduites par une augmentation du nombre de personnes en situation de handicap inscrites dans les études supérieures. Néanmoins, la réussite des étudiants et étudiantes en situation de handicap (ESH) reste inférieure à celle des pairs sans handicap, fragilisant cette population en termes d'accès au monde du travail. Dans la littérature scientifique, les travaux portant sur l'analyse des trajectoires des personnes en situation de handicap se centre essentiellement sur le handicap moteur (i.e., handicap visible), délaissant la question du handicap invisible, alors que 80% de personnes en situation de handicap ont un handicap dit invisible. Cette question est au centre de notre intérêt, car d'une part, les 2/3 des étudiants et étudiantes en situation de handicap à l'Université de Strasbourg (partenaire de ce projet) ont un handicap invisible et, d'autre part, il apparaît que les personnes porteuses de handicap invisible rencontrent des difficultés plus importantes sur le marché de l'emploi que les personnes porteuses de handicap visible.

Objectifs. Face à ces constats, ce projet a pour objectif **d'étudier le parcours académique des étudiants et étudiantes en situation de handicap invisible (ESHI), les barrières rencontrées et les possibles leviers permettant de faciliter leur parcours à deux moments clés de la trajectoire universitaire : en début de Licence et avant les candidatures en Master.** Ce projet est co-construit avec les partenaires de l'Université de Strasbourg : la Mission Handicap et les étudiants et étudiantes en situation de handicap pour la phase de recueil ; Espace Avenir et l'Institut d'Innovation Pédagogique pour les retombées pratiques (e.g., création de formations).

Méthode. Pour répondre à l'objectif global du projet, trois phases seront mises en place.

- **La Phase 1** visera à effectuer un état des lieux au sein de l'Université de Strasbourg et à comprendre **comment les ESH sont accompagnés.** Une analyse des données existantes (mais inexploitées à ce jour) sur les parcours des étudiants et étudiantes en situation de handicap invisible au sein de l'Université de Strasbourg sera réalisée (e.g., taux de réussite, d'abandon). En parallèle, des *focus group* seront organisés avec des étudiants et étudiantes en situation de handicap invisible et des assistants d'études pour identifier les barrières et difficultés les plus récurrentes (n = 55) et ainsi adapter les méthodologies prévues pour les Phases 2 et 3. Dans cette phase, l'implication des étudiants et étudiantes en situation de handicap invisible permettra de s'assurer de l'adéquation entre les éléments issus de la littérature scientifique et la réalité à laquelle ces étudiants sont confrontés.
- **Les Phases 2 et 3** adopteront des méthodologies qualitatives et quantitatives et viseront à **analyser les mécanismes susceptibles d'expliquer les difficultés rencontrées à deux moments clés du parcours.**
 - D'une part, **dès l'entrée en Licence**, à travers une étude longitudinale qui couvrira de la 1^{re} année de Licence à la fin de la 2^{de} année (**Phase 2**). Cette phase s'intéressera à l'évolution des perceptions des étudiants et étudiantes en situation de handicap invisible concernant les barrières (e.g., institutionnelles et psychologiques) ressenties à l'entrée dans le monde universitaire. Des étudiants et étudiantes en situation de handicap invisible seront appariés à des pairs sans handicap et trois temps de mesure seront réalisés avant les examens (n = 500) afin d'étudier les potentiels décalages de trajectoire entre les étudiants avec et sans handicap.
 - D'autre part, il s'agira de se centrer sur la période des **candidatures en Master** à travers une étude transversale (**Phase 3**) s'intéressant aux enjeux de la sélection et aux barrières

spécifiques à cette période. Cette étude visera à apporter des éléments de compréhension sur la façon dont les étudiants et étudiantes en situation de handicap invisible se positionnent vis-à-vis de leur futur en comparaison à des pairs sans handicap (n = 200).

Perspectives. Les résultats issus des trois phases sont au cœur de l'intérêt de l'Université de Strasbourg impliquée dans l'inclusion des personnes en situation de handicap : d'une part, disposer de données quantitatives et qualitatives sur la trajectoire de ces étudiants et étudiantes et, d'autre part, fournir aux services universitaires concernés des leviers permettant d'améliorer l'inclusion, via l'amélioration de l'accompagnement et de la formation.

« Handicap, genre et classe sociale : jugements des enseignants et vécu des élèves dans une perspective psychosociale intersectionnelle » par Zoé VIVIAND, doctorante en psychologie sociale à l'université Lumière Lyon II au Pôps, codirigée par Christine Morin-Messabel et Ludivine Jamain.

Contexte. Malgré les avancées législatives et réglementaires en faveur de l'inclusion des personnes en situation de handicap, le rapport du Défenseur des Droits dénonce les discriminations et inégalités dont ces personnes font l'objet dans tous les domaines de participation sociale, et notamment en milieu scolaire. À l'école, alors que les enseignants doivent permettre la mise en œuvre des politiques inclusives, les données montrent que leurs attitudes vis-à-vis de l'inclusion ne sont pas toujours favorables (Hwang & Evans, 2011), et varient en fonction du handicap des élèves (Perrin et al., 2022). Par ailleurs, de nombreux autres facteurs relatifs aux caractéristiques individuelles des élèves semblent influencer sur le jugement que font les enseignants à l'égard de leurs élèves (Bressoux & Pansu, 2003).

Objectifs. Les objectifs de cette thèse sont :

- de mesurer le jugement des enseignants non spécialisés du second degré vis-à-vis des élèves en situation de handicap, par la mesure de leur jugement sur la compétence scolaire de ces élèves, des stéréotypes et attitudes qu'ils peuvent entretenir à leur égard, et des intentions comportementales en matière d'inclusion ;
- de proposer une perspective intersectionnelle, en considérant le handicap dans son interaction avec d'autres facteurs d'inégalité, tels que le genre et la classe sociale, afin de rendre compte de leurs effets multiplicatifs et non simplement additionnels ;
- d'appréhender les expériences vécues des élèves en situation de handicap, notamment par leur jugement de soi et leur vécu des situations de handicap en milieu scolaire.

Méthode. Dans cette perspective, il s'agira de proposer des opérations théorico-méthodologiques visant deux niveaux d'analyse :

- à un **niveau inter-individuel**, et en direction d'élèves en situation de handicap qui se différencient par le type de handicap, le genre et la classe sociale, nous mesurerons les jugements scolaires d'enseignants non spécialisés du secondaire (étude 1), ainsi que leurs stéréotypes, leurs attitudes, et leurs intentions d'adopter des comportements inclusifs (études 2a et 2b) ;
- à un **niveau intra-individuel**, nous mesurerons comment varient les jugements de soi d'élèves en situation de handicap en fonction de leur type de handicap, genre et classe sociale, et de leurs perceptions des jugements enseignants (étude 3), et explorerons leur vécu des situations de handicap à l'école (étude 4) via des entretiens individuels semi-directifs.

Perspectives. Les résultats obtenus permettront de produire de nouvelles connaissances scientifiques, à la fois du point de vue des enseignants quant à leur perception des élèves en situation de handicap, et du point de vue des élèves en appréhendant leur vécu des situations de handicap en milieu scolaire. Un double travail de valorisation des résultats sera fait : auprès de la communauté scientifique nationale et internationale, notamment par la publication d'articles dans des revues à comités de lecture, et aux personnes concernées par l'inclusion scolaire via des articles de vulgarisation scientifique. Il s'agira également, au terme de cette thèse, de communiquer ces résultats aux acteurs de l'éducation (enseignants référents et non référents, inspecteurs, accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH)...) par la constitution de modules de formation continue, inscrits au Plan Académique de Formation des enseignants titulaires.

« Performances scolaires d'enfants porteurs de dyslexie : Vers une meilleure compréhension de leurs expériences d'apprentissage » par Mélanie HUBER, doctorante en psychologie à l'Université de Strasbourg au LISEC, sous la direction de Maria Popa-Roch et Nadège Doignon-Camus.

Contexte. Malgré l'injonction d'une école inclusive et les politiques éducatives mises en place, les élèves en situation de handicap réussissent moins bien que les autres (DEPP, 2016). Dans le cadre de ce projet, nous nous intéressons spécifiquement aux enfants porteurs du trouble neuro-développemental de la dyslexie. Ce trouble concerne 4 à 5% des enfants d'une classe d'âge et interfère significativement avec leur scolarité compte tenu de l'omniprésence du langage écrit dans leur quotidien. Les parents, mais aussi les enseignants, font état d'échecs scolaires persistants, la réussite scolaire des enfants dyslexiques reste donc aujourd'hui un défi. Pourtant, les difficultés inhérentes à ce trouble ne permettent pas d'expliquer totalement leur moindre réussite. Des travaux récents suggèrent que les interactions enseignants-élèves sont de potentielles sources de difficultés dans la réussite scolaire (Rohmer et al., 2022).

Objectifs. L'objectif général de la thèse est de déterminer les facteurs qui expliquent la moindre réussite scolaire des enfants dyslexiques par rapport aux autres enfants. Il s'agit d'étudier comment les croyances des enseignants se traduisent dans des manifestations comportementales en conditions réelles de classe. En complément, la thèse vise à proposer aux enseignants un regard réflexif sur leurs pratiques inclusives.

Méthodes. Pour répondre à cet objectif, trois études sont envisagées.

- L'étude 1 a pour objectif de déterminer la contribution respective de facteurs objectifs (performances scolaires, performances en lecture et efficacité des fonctions exécutives) et subjectifs (jugements de soi des élèves, jugements des enseignants) à la réussite scolaire des élèves. Ces mesures seront réalisées individuellement sur des élèves dyslexiques et non dyslexiques de CM1/CM2 à l'école.
- L'étude 2 a pour objectif d'étudier les conséquences comportementales du jugement des enseignants au travers des interactions enseignants-élèves (dyslexiques et non dyslexiques) en conditions réelles de classe. Les interactions pendant des séances de français seront filmées puis visualisées et décodées à l'aide d'une grille d'observation. L'élaboration de cette grille se fera sur la base d'entretiens avec des enfants dyslexiques et leurs parents, inscrivant cette deuxième étude dans une démarche participative.
- L'étude 3 a pour objectif de contribuer à la formation des enseignants sur l'accueil d'enfants dyslexiques. Pour cela, nous leur proposerons de visionner leurs enregistrements dans une démarche d'auto-confrontation afin de leur offrir un regard réflexif sur leur propre pratique inclusive de classe.

Perspectives. Au-delà de la publication scientifique des résultats, ils seront valorisés dans un souci d'amélioration des politiques et des pratiques, par la diffusion aux instances académiques, aux enseignants, ainsi qu'aux parents d'enfants dyslexiques.

« Autonomie du sujet âgé : ses différents modes d'évaluation et ses relations avec la solitude » par Yvanna SIMON, doctorante en psycho-épidémiologie à l'Université de Bordeaux au sein du Centre de Recherche Bordeaux Population Health.

Contexte. Alors que « bien vieillir » est devenu une priorité sociétale, il est nécessaire d'une part de mieux connaître et comprendre le processus d'évolution vers la perte d'autonomie du sujet âgé, en considérant à la fois les difficultés objectivement rencontrées dans la vie quotidienne, mais également les perceptions de la personne concernée. D'autre part, il est également crucial d'identifier des leviers d'action sur lesquels il est possible d'agir de manière efficace.

Objectif. Décrire et comprendre le processus de perte d'autonomie du sujet âgé :

- en comparant différentes approches de l'autonomie : autonomie perçue (AP) et « objective » (AO) et l'analyse de l'apport de chacune d'elle dans l'évaluation de l'autonomie ;
- en évaluant dans quelle mesure la perception d'un récent déclin prédit une évolution défavorable ultérieure ;
- en explorant les relations complexes entre solitude et perte d'autonomie.

Méthodes. Cette thèse sera réalisée sur trois cohortes populationnelles sur le vieillissement (Paquid, Trois Cités et AMI), incluant initialement 14 073 personnes âgées de 65 ans et plus, suivies tous les 2 à 3 ans à leur domicile. Ces cohortes ont permis la collecte longitudinale de nombreux facteurs (socio-économiques, environnementaux, relatifs aux modes de vie et à la santé). L'autonomie objective (AO) était évaluée à l'aide des échelles de Rosow (mobilité), de Lawton (activités instrumentales de la vie quotidienne, IADL) et de Katz (activités de base, ADL) et également selon les performances pour réaliser certaines IADL en situation concrète (ex : préparer un pilulier à partir d'une ordonnance fictive). L'autonomie perçue (AP) a été évaluée selon le ressenti d'un déclin récent aux IADL et à l'aide de 2 questions (Que signifie être autonome pour une personne de votre âge ? Et vous, vous considérez-vous autonome ?). D'autres variables relatives à la perception et aux représentations du vieillissement ont également été collectées (représentations de la vieillesse, santé perçue, critères du *Healthy Aging*...). L'isolement social et la solitude ont été évalués à chaque suivi selon 2 questions (La personne vit elle seule ? S'est-elle sentie seule au cours de la semaine écoulée ?). Une première série d'analyses permettront d'évaluer l'apport de chaque approche (AP ou AO) dans la mesure de l'autonomie et dans la prédiction des évolutions ultérieures. D'autres viseront à analyser l'impact de la solitude sur la perte d'autonomie, mais également dans quelle mesure la perte d'autonomie peut elle-même être à l'origine de l'isolement et de la solitude.

Perspectives. Dans le domaine scientifique, social et des politiques publiques, ces recherches vont permettre d'améliorer la connaissance du processus d'évolution vers la perte d'autonomie du sujet âgé en prenant également en compte la perception que la personne a de son propre vieillissement et de son autonomie. Nous analyserons notamment dans quelle mesure, cette perception du « déclin » permet d'identifier les tous premiers signes sur lesquels il pourrait être opportun d'agir en priorité pour réduire les risques de « dégradation » ultérieure. Ces travaux viseront également à éclairer les politiques publiques sur l'importance de la problématique de la solitude en analysant finement ses relations avec l'autonomie. Pour les personnes concernées, ces travaux devraient permettre de mieux prendre en compte leur ressenti pour les rendre plus actrices de leur propre santé et mieux détecter les tous premiers signes de « déclin » pour agir individuellement pour le ralentir, avec notamment une attention particulière portée aux personnes souffrant de solitude.